

Ceci constituerait donc un vrai signe de pré-tuberculose.

Ces troubles gastriques sont caractérisés par une douleur port-cigum, sensation de brûlures au creux de l'estomac. Cette gastralgie correspond à l'hyperpepsie de M. Hayem, hyperchlorhydrie de Sée, hyperacidité des Allemands.

Les matières ingérées font tousser le malade, et la toux fait vomir. Les matières expulsées sont très fortement hyperchlorhydriques.

Ce syndrome pré-tuberculeux est inconstant, mais cependant très fréquent, et quand la tuberculose s'installe définitivement, la dyspepsie prend alors le caractère habituel.

Deux hypothèses pour expliquer ces troubles sont en présence: Pour l'une, l'affection gastrique est la conséquence de la tuberculose, par action des poisons tuberculeux sur la motricité de l'estomac. Pour l'autre, et c'est celle qui rallie beaucoup d'auteurs, il y a coïncidence simple. Les hyperpeptiques dilatés sont surpris par la phthisie, appelée peut-être comme le pense Bouchard, par le trouble nutritif qui résulte du trouble gastrique. On ne peut invoquer la première hypothèse quand ces troubles, comme dans les cas de Marfan, sont très antérieurs à la tuberculose confirmée.

MODIFICATIONS CALORIMÉTRIQUES. — Le Dr Tétan de Gesté (Maine et Loire), a indiqué une technique particulière pour mesurer à coup sûr les modifications générales chez le pré-tuberculeux. La consommation se manifeste par fatigue, courbature, lassitude, essoufflement, sueur au moindre effort, besoin de s'asseoir, diminution dans l'appétit, moindre résistance au travail, sensation de chaleur interne. Le tout s'accompagne d'une déminéralisation intense, d'une élévation dans la température moyenne des individus et l'amaigrissement lent mais progressif.

Ces sujets, ainsi atteints, ne présentent aucun signe sthétoscopique; ils sont des pré-tuberculeux. La prédisposition à la réceptivité de la contagion tuberculeuse sont en raison directe de l'intensité des combustions organiques du sujet. Pour suivre cette combustion, le Dr Tétan se sert, 1° d'un thermomètre divisé en dixièmes de degrés pour la température axillaire.

2° D'un thermomètre plat et à colonne mercurielle mobile, divisé en dixièmes de degrés, et de 2° à 40°, et destiné à mesurer la vitesse de déperdition de la chaleur du corps.